

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la séance du 11 décembre 1893

Présidence de M. Saint-Lager

La séance est ouverte à 8 h. 1/2. Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance; puis il communique une lettre de M. R. Blanchard, de la Société Entomologique de France, tendant à ce que les diverses Sociétés d'Histoire Naturelle agissant en vue d'obtenir de l'État la création d'un crédit destiné à acheter les collections importantes, qui passent souvent à l'étranger après la mort des auteurs. La discussion qui s'engage, toute favorable à cette idée, montre cependant que la grande difficulté est moins d'acheter les collections que de trouver les locaux nécessaires à leur conservation, locaux qui manquent dans toutes les villes, même à Paris.

M. Rey continue ses remarques en passant.

Le secrétaire, M. Redon, annonce que s'éloignant de Lyon, il est obligé d'abandonner ses fonctions, et remercie la Société de les lui avoir confiées pendant six ans.

On procède ensuite à l'élection du bureau pour 1894.

Sont élus :

| | |
|---------------|------------------------------|
| MM. COUVREUR, | Président. |
| RICHE, | Vice-Président. |
| LOUIS BLANC, | Secrétaire général. |
| REBOURS, | Secrétaire-adjoint. |
| NISIUS ROUX, | Trésorier. |
| SAINT-LAGER, | Archiviste. |
| MERMIER, | Comité de publication. |
| LEON BLANC, | |
| JORDAN, | |

Procès-verbal de la séance du 22 janvier 1894.

Présidence de M. Couvreur.

La candidature de M. Levrat, mise aux voix est adoptée à l'unanimité.

M. Rey continue ses *Remarques en passant*, à propos des *Gymnetron*, *Mecinus* et *Miarus*, *Curculionides*, de la famille des *Gymnéhidis*.

M. Riche, après avoir annoncé la mort de M. Pinet géologue de Chambéry et auteur de travaux estimés, achève l'exposé de son travail sur la partie inférieure des terrains Jurassiques du département de l'Ain, et demande l'impression de son mémoire.

M. Roux, offre, de la part de M. Xambeu, son troisième mémoire sur les Buprestides.

REMARQUES EN PASSANT

par C. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 8 mai 1893.

HEMIPTÈRES (Suite.)

FAMILLE des HYDROCORISES

Naucoris conspersus Staal. — Cette espèce n'est peut-être qu'une forme méridionale de *Naucoris maculatus* Fab. — Elle est seulement un peu moindre; le prothorax est un peu plus étroit, un peu moins arqué latéralement, avec les élytres généralement moins dilatés arrondis sur leurs côtés. Le dessous du corps est ordinairement plus taché de noir, etc. — Saint-Raphaël (Var).

Nepa cinerea L. — Les échantillons de la France Méridionale sont ordinairement d'une couleur plus obscure, presque noire.

Ranatra linearis L. — Le mâle est ordinairement moins grand et plus étroit que la femelle.

Notonecta glauca L. — Les *Notonecta umbrina* Germ., *marmorea* F. et *furcata* F. ne sont que des variétés de dessins.

Plea minutissima F. — Parfois la couleur est plus pâle et l'aspect plus lisse (*sublaevis* R.) — Provence.

Corixa atomaria Ill. — La variété *conglomerata* R. a les lignes pâles du pronotum plus étroites que les lignes noires, et les lignes noires du clavus et des cories anastomosées de manière à faire taches. — Montpellier, 1 exemplaire. La variété *Panzeri* Fieb., de taille un peu moindre, a, au contraire, les lignes pâles du pronotum souvent plus larges que les lignes noires, avec la carène médiane du repli des élytres plus saillante et plus obscure que dans l'*atomaria* type. — Provence, Languedoc; 4 exemplaires.

Corixa Sahlbergi Fieb. — La variété *nebulosa* R. a la tache brune du repli des élytres plus tranchée, les lignes noires des cories plus confluentes et les lignes pâles du pronotum au nombre de 7 au lieu de 8 ou 9; mais la palette ♂ paraît construite de la même manière que dans *Sahlbergi*. — Charente (Puton), 1 exemplaire.

Corixa transversa Fab. — La variété *perdubia* R. est seulement moins obscure, avec les lignes pâles du pronotum un peu plus larges et au nombre de 6 seulement et les taches brunes du repli des élytres moins tranchées. — Lyon, 2 exemplaires.

Corixa infuscati R. — Un peu moindre que *transversa*, dont elle diffère par une forme un peu plus ramassée, par les hâchures du pronotum relativement moins fines, par l'angle apical des élytres obscurément strié de noir et par la palette ♂ non dilatée,

mais simplement arquée en dessus et également noire au sommet. — Portugal (Puton), 2 exemplaires.

Corixa Fabricii Fieb. — Varie énormément pour la teinte générale et les linéoles noires. Les exemplaires de Provence sont ordinairement plus obscurs, ceux des environs de Lyon plus pâles (*nigrolineata* Fieb.).

Cimatia fasciolata R. — De taille plus grande et plus parallèle, n'est qu'une forme ailée et macroptère de *coleoptrata* F. — Cluny (Saône-et-Loire).

Sigara distans R. — Ressemble à *Sigara minutissima* L. var. *Poweri* Dougl. ; mais elle en est parfaitement distincte par sa taille moins petite, par son aspect plus lisse et plus brillant, et par son prothorax moins court, plus convexe, à tubercule antérieur moins accusé et surtout à côtés beaucoup plus développés, au point que les yeux sont notablement distants des épaules. — La Bastide, près Notre-Dame-des-Neiges (Ardèche). 1 exemplaire (M. Guillebeau).

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 12 Juin 1893.

HÉMIPTÈRES-HOMOPTÈRES

FAMILLE des CICADIDES

Tibicina hamatodes Sc. — Les nervures des ailes, ordinairement rougeâtres, tirent parfois sur le verdâtre, surtout les extérieures.

FAMILLE des FULGORIDES

Cixius pilosus Ol. — Varie beaucoup pour la teinte des élytres qui sont parfois entièrement enfumés (*infumatus* Fieb.). Quelquefois le disque du mésonotum est roux (*discicollis* R.). — Languedoc, Provence.

Cixius Heydeni Kb. — Dans la variété *notativer-tex* R. la teinte générale est plus obscure ; les bandes des élytres sont plus larges et moins interrompues, et les taches pâles du vertex plus tranchées. — Valais (Guillebeau).

Cixius pallipes Fieb. — Quelquefois la couleur sombre des vallécules frontales est réduite à des taches (*notaticolis* R.). — Pyrénées (Pandellé).

Cixius sticticus Rey (Rev. franç. d'Entom., t. X, 1891, n° 8, p. 240). — Cette espèce, souvent confondue avec *pilosus* Ol. ou avec *pinicola* Fieb., s'en distingue par l'absence de granules noirs entre les nervures apicales, et par la membrane parée de petites linéoles transversales brunâtres, nulles ou presque nulles dans la variété *vitreus* R. — Hyères, sur le Chêne-Vert.

Dictyophora multireticulata R. — Quelquefois, le mésonotum est jaune (*sulphuricollis* R.).

Dictyophora europæa L. — Souvent, tout le dessus du corps est d'un fauve ocracé.

Caloscelis Bonellii Lat. — Le ♂ de cette espèce est de trois à quatre fois plus grand que la ♀, entièrement roux, au lieu que celle-ci est noire à élytres pâles, avec deux traits rembrunis.

Issus coleoptratus F. — Rien n'est plus variable que cet insecte, soit pour les dessins des élytres qui tendent à se modifier et même à disparaître, soit pour leurs réticulations qui sont plus ou moins serrées (*cribrellus* R.).

Hysteropterum subangulare R. — (Rev. fr. d'Entom., t. X, 1891, n° 9, p. 241). — Cette espèce nouvelle se distingue de *grylloides* F. par sa taille moindre ; de *immaculatum* par son front sans carènes submarginales, et de tous deux par son vertex plus fortement angulé au sommet, etc. — Cette, 1 exemplaire.

Hysteropterum chlorizans R. (Loc. cit., p. 242). — Diffère de *immaculatum* par ses élytres plus pâles, unicolores, légèrement verdâtres, et surtout par son front autrement taché, à carène médiane obsolète, etc. — Algérie (Gabillot). 1 exemplaire.

Asiraca clavicornis F. — Dans la variété *divisa* R., la taille est un peu plus grande, la forme plus allongée, plus parallèle, et la bande postérieure des élytres est moins oblique et comme partagée en deux. — Provence.

Stenocranus lineola Germ. — Parfois la linéole rembrunie des élytres tend à disparaître (*illabatus* R.).

Euryrsa lineata Perr. — La variété *livens* R. est à peine distincte par ses élytres d'un gris livide et par son abdomen plus fortement taché de noir sur les côtés.

Euryrsa pyrenæa Fieb. — Cette espèce est en général complètement rembrunie en dessus, mais dans la variété *dimidiata* R., tout l'avant-corps est roux. — Provence, Roussillon.

Delphax pellucida F. — Chez cette espèce très variable, le mésonotum est ordinairement noir dans le type, avec le pronotum pâle ; mais parfois le mésonotum est roux ou varié de roux (*variicollis* R.) ; d'autres fois, ces deux segments sont à la fois également rembrunis (*fuscicollis* R.). Dans la forme brachyptère, le dessus du corps est souvent plus ou moins obscur (*obscura* Fieb.).

Delphax striatella Fall. — Il en est de même de la présente espèce qui varie beaucoup, surtout quant au prothorax qui est tantôt pâle avec les côtés noirs (*lateralis* Fall.), tantôt entièrement roux (*dorsalis* R.), avec parfois des festons rembrunis en avant du mésonotum (*fimbriata* R.), etc.

Delphax Fairmairei Perr. — Cette espèce, distincte de *sordidula* ♀ par son style anal noir, varie pour le prothorax qui est parfois maculé de brun (*signicollis* R.).

(A suivre).

EXCURSION ENTOMOLOGIQUE à TOUGOURT

(Fin Avril 1893)

A quelques kilomètres de cette Algérie presque toute européenne que l'on commence à connaître un peu en France, une immense région, à peu près neuve pour nous, étend ses sables sans fin et ses maigres touffes de plantes sous un ciel éblouissant comme poussière de diamants, que nul pinceau ne peut rendre, qu'aucune plume presque n'a pu décrire. On voit la vie pousser dans ces pays étranges